

[Texte]

land and buildings are disposed of for less than cost. There are three particular problem areas, which are dealt with and described in the last two paragraphs on page 7 and the paragraph at the top of page 8 of the explanatory notes.

The Chairman: On the rules with the elimination of the capital gains tax on farm land and so on, I suppose that . . .

Mr. Weyman: These rules would still have existed in terms of depreciable property.

The Chairman: Clause 8.

Mr. Weyman: Clause 8 relates to a situation described in subsection 17(1) of the act relating to a situation where a corporation has loaned money to a non-resident and not included interest at a reasonable rate in its income.

The Chairman: I object to this clause. Why do you provide at the prescribed rate? In other words, if I lend money to a non-resident in Japan when the rates of interest are in the neighbourhood of 6% there, why should I be charged back at 12% or 11% or 10% or whatever our prescribed rate is today because the going rate in the country where the loan is made is less than our prescribed rate?

Mr. Weyman: I do not think, Mr. Chairman, the rule works that way.

The Chairman: All right. Well, explain that.

Mr. Weyman: I think if a Canadian parent company lent its subsidiary in Japan money at a 6% interest rate, which was the rate applicable in Japan, that would be treated here as a reasonable rate in those circumstances and that would be the end of the matter.

The Chairman: Do you have any other concern about that question? Okay.

Clause 9.

Mr. Weyman: Certainly the important one is subclause 9(3). This is a very important provision indeed, and it is described in the middle of page 4 of the explanatory notes. I think it is just worth looking at those few lines. That is the third page. This has to do with the capitalization of soft costs during the period of construction of a building. This is a tightening rule in that the rules will be amended to ensure that all soft costs relating to the construction period must be capitalized even . . .

The Chairman: Good.

Mr. Weyman: —if they are incurred outside of that period.

The Chairman: Good, good.

Mr. Weyman: We have done something right, Mr. Chairman?

The Chairman: Now you are going to catch them. You are going to catch a few. Okay.

Can you explain subclause 9(4)? I cannot understand that.

Mr. Morris: Just a second, Mr. Chairman.

[Traduction]

montant inférieur à son coût indiqué. Trois cas, notamment, sont indiqués au bas de la page 7 et au haut de la page 8 des notes explicatives.

Le président: En même temps que les règles sur la suppression de l'impôt sur les gains en capitaux pour les terres agricoles, etc., je présume.

M. Weyman: Ces règles sont toujours d'application pour les biens assujettis à amortissement.

Le président: Article 8.

M. Weyman: L'article 8 s'applique au cas repris à l'alinéa 17(1) de la loi lorsqu'une société prête de l'argent à un non-résident sans inclure des intérêts à un taux raisonnable dans son revenu.

Le président: Je suis contre cet article. Pourquoi parlez-vous de taux prescrits? Si je prête de l'argent à un non-résident au Japon à une époque où les taux d'intérêt sont de plus ou moins 6 p. 100, pourquoi devrait-on m'imposer un taux prescrit de 10, 11 ou 12 p. 100 simplement parce que le taux d'intérêt en vigueur dans le pays où le prêt est effectué est inférieur à notre taux prescrit?

M. Weyman: Ce n'est pas ainsi que cette règle fonctionnera, monsieur le président.

Le président: Dites-nous donc comment elle fonctionnera.

M. Weyman: Si une société mère canadienne prête à sa filiale japonaise de l'argent à 6 p. 100, taux en vigueur au Japon, ce serait considéré au Canada comme étant un taux raisonnable, et l'affaire serait close.

Le président: Y a-t-il d'autres interventions sur cet article? D'accord.

Article 9

M. Weyman: L'important ici est le paragraphe 9(3). C'est une disposition très importante, au sujet de laquelle vous trouverez une explication au milieu de la page 4 des notes explicatives. Je vous demanderais d'y jeter un coup d'oeil. Il s'agit notamment de la capitalisation des coûts dits accessoires pendant la construction d'un immeuble. Cette règle sera renforcée, en ce sens que la totalité des coûts accessoires se rapportant à la période de construction devront être capitalisés même . . .

Le président: Bon.

M. Weyman: . . . même s'ils ne se présentent pas pendant la période de construction.

Le président: Parfait.

M. Weyman: Au moins, nous avons fait quelque chose de bien; pas vrai, monsieur le président?

Le président: On va bien vous attraper.

Pourriez-vous m'expliquer le paragraphe 9(4)? Moi, je n'y comprends rien.

M. Morris: Un instant, monsieur le président.